

# ***PURPLE STREET PANTONE***

UN SPECTRE COLORÉ TISSE LES 45 COMMUNES DU CANTON DE GÈNÈVE  
**LA PERFORMANCE ET L'EXPOSITION DE GILLES VIANDIER AU BOLÉRO DE VERSOIX**



fes  
ti  
val



Boléro ©

*Pour l'artiste il s'agit bien de «tisser avec» le monde qui l'entoure de même que les contextes tissent et retissent la réalité.*

Paul Ardenne, *Un art contextuel*

*L'acteur est un voyageur au sujet duquel aucune certitude n'est possible.  
Lui-même met en doute la certitude de son passé. Tous les passés sont possibles.  
Il est continuellement effacé par le vent de sa marche.*

Marc François, *Où va le théâtre ?* sous la direction de J-P. Thibaudat

*La partition n'a pas de bords. Elle est extensive au point que tout événement concomitant ou non, lointain ou proche, visible ou invisible, l'infiltré, l'affecte, et la réoriente à chaque instant. [...] Les partitions sont partout.  
Elles peuvent revêtir une infinité de formes et de natures. [...] Elles sont] le produit d'une activité culturelle spécifique, d'une construction, d'un jeu extrêmement savant d'intervalles, de points de repères démultipliés.*

Laurence Louppe, *La poétique de la danse contemporaine*

## ***STREET PANTONE***

**D**ans l'espace partagé de la ville, *Purple Street Pantone* transforme la vie éphémère d'un lieu, joue avec l'architecture, la lumière, le vent, les symboles et interroge les frontières du territoire public. En influant sur le temps des passants, il engage à regarder la ville autrement, crée pour chaque espace une réponse singulière, un geste constructif, une image modifiée par le mouvement, invite à la rencontre et au mouvement du corps dansant.

Comme le festival Antigél qui débusque dans le canton de Genève des sites insolites, ou vécus sous un autre angle pour leur insuffler un esprit nouveau par le concert et la performance, un danseur traverse le territoire avec son tissu oblong et élastique qui devient aussi le leitmotiv et l'acteur d'une *comic strip* cheminant à travers des sites choisis de l'ensemble des 45 communes qui le compose.

Un vecteur violet nomade et dynamique installé provisoirement à même la maquette à l'échelle: 1 de la ville, entre le bleu du Léman et le rouge de Poésie, sillonnant au fil de l'Arve et du Rhône, entre les vignes de l'hiver, sous la pluie ou les plis du ciel,

passant de village en ville, dessinant avec l'édifice, *Purple Street Pantone* reflète par sa couture urbaine l'incroyable diversité géographique du canton, introduit l'artefact pour défier l'artifice, métamorphose le réel comme un pinceau le paysage, laisse toucher sa robe ondoyante et touche notre sol commun, se rend perméable aux situations, voyage comme on pourrait danser, invente des partitions, des rythmes et des états du jour. Ainsi réunies par l'exposition photographique, ces multiples installations offrent un panorama subjectif qui témoigne aussi de notre urgence à sortir des cadres imposés et de la privatisation rampante du territoire.

*Street Pantone* est une variation du projet générique *#Number#* développé depuis 2006, recherche évolutive au carrefour des différentes aspirations de la danse, de la scénographie et de l'architecture, reliée au contexte, à l'histoire et à l'identité de chaque ville. Mûri à Montpellier en questionnant la convergence des rues et des gens, la marche, les limites de la ville, la place de la nature et la récolte urbaine, il prend la forme d'un palimpseste chorégraphique en solo puis partagé avec d'autres performeurs. *#Number#* entre ensuite en variations à Zagreb au festival *Improspekcije*, le long du canal à Bruxelles, à Skopje/Macédoine en projet de la Biennale des Jeunes Créateurs de la

Méditerranée, à Berlin invité par Jeremy Wade puis par Peter Stamer et à Paris lors du Concours *Danse élargie 2010* organisé par Boris Charmatz. En mai 2012 *#Number#* est invité en résidence au théâtre Trafó à Budapest et développe un travail sur les paradoxes de la ville-vitrine et ses réalités, la sûreté et la mobilité, les marginalités et les frontières invisibles dans ce district de la capitale hongroise. En 2014 à Cluj-Napoca / Roumanie, invité par l'association *Scena urbană* de l'Ordre des Architectes de Transylvanie et l'Institut français, il ouvre un chantier artistique avec les habitants sur les flux changeants liés à la transformation future d'une artère du centre-ville en rue piétonne.

Lors de la Quadriennale de Prague en juin 2015, *#Number#* investit diverses zones urbaines avec un tissu baptisé *Yellow Street Pantone* qui se transforme dans le temps, dessine, éclaire, joue avec l'espace public et l'histoire de la ville. Il est alors invité en octobre 2015 à ponctuer divers événements de la Biennale d'Architecture de Transylvanie à Cluj-Napoca.

La traversée du territoire des 45 communes du Canton de Genève est une performance réalisée en 21 jours du 6 au 26 janvier 2016.

Gilles Viandier, artiste





















































## BIOGRAPHIE

**D**anseur et performeur né en 1974, Gilles Viandier grandit dans le Cotentin en France. Après un diplôme d'architecte obtenu en 1997, questionnant la reconversion urbaine et artistique des friches industrielles en Europe, il s'oriente vers une autre approche spatiale et sensible : la danse contemporaine, formé entre autres auprès de Catherine Diverrès à Rennes puis de Mathilde Monnier à Montpellier. Depuis 2000 il a dansé successivement dans les compagnies de Jackie Taffanel, Michèle Murray, Didier Théron, Hélène Cathala, Emmanuelle Vo-Dinh, Georges Appaix, Philippe Saire, Michaël Cros, Christian et François Ben Aïm, Philippe Ménard, Christophe Haleb et Perrine Valli.

En 2009 il s'installe à Berlin et collabore notamment avec Abraham Hurtado, Ami Garmon, Willi Dorner, Kathleen Reynolds, Jeremy Wade, Christoph Winkler et William Forsythe pour la performance *Human Writes* au festival *Tanz im August* 2010. Il rejoint aussi l'expérience *The Village* réunissant 27 chorégraphes berlinois pendant un mois pour inventer la *Tanznacht* 2010. En 2012-13 il chorégraphie et danse une pièce musicale du compositeur Fred Momotenko à Tilburg aux Pays-Bas, participe à plusieurs projets

*in situ* de Pipaluk à Copenhague, et mène un projet avec le chorégraphe Waldemar Krechkovsky en Transcarpatie ukrainienne. Depuis 2014 il est basé en Andalousie et prépare une pièce avec le chorégraphe et théoricien de flamenco Juan Carlos Lérída.

Egalement musicien amateur (piano classique, clarinette, trompette labiale et chant lyrique dans de nombreux chœurs), il a été assistant metteur en scène et traducteur d'un opéra de Kurt Weil à l'Opéra de Montpellier, et continue à improviser dans l'*Orgue de Bois* monumental du plasticien Denis Tricot et de l'électro-acousticien Eric Cordier. S'intéressant aux écritures oulipiennes, plastiques et scéniques, il obtient en 2003 une maîtrise Art du Spectacle/Théâtre à l'Université de Montpellier, conçoit quelques scénographies pour le théâtre et développe depuis 2006 le projet générique *#Number#* qui interroge la perception urbaine, l'engagement du corps, la représentation au sens large, et réalise des dispositifs performatifs *in situ* basés sur l'appréhension des espaces publics, leur détournement et le rôle du spectateur.

[www.numberproject.net](http://www.numberproject.net)



la performance de Gilles Viandier à été donnée  
lors du vernissage de l'exposition au Boléro  
le dimanche 7 février 2016

[www.bolero-versoix.ch](http://www.bolero-versoix.ch)

Commissaire d'exposition : Olivier Delhoume  
Régisseur : Cyrille Girardet  
Coproducteur : Festival Antigél – Boléro Versoix



Boléro 

Boléro, Chemin Jean-Baptiste Vandelle 8 / 1290 Versoix, Genève, Suisse

Tél. : +41 22 950 84 00 / [bolero@versoix.ch](mailto:bolero@versoix.ch) / [www.bolero-versoix.ch](http://www.bolero-versoix.ch)

